



HAL
open science

Le e-portfolio comme instrument de développement des compétences à s'orienter

Jean Frédéric Vefour

► **To cite this version:**

Jean Frédéric Vefour. Le e-portfolio comme instrument de développement des compétences à s'orienter. 2024. hal-04455256

HAL Id: hal-04455256

<https://hal.science/hal-04455256>

Preprint submitted on 13 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Le e-portfolio comme instrument de développement des compétences à s'orienter

Jean Frédéric VEFOUR

25 septembre 2023

Résumé

Le parcours Avenir est une politique éducative mise en place par un arrêté du 1^{er} juillet 2015. Il permet aux élèves, de la sixième à la terminale, de construire tout au long de leurs études secondaires, une véritable compétence à s'orienter. L'orientation scolaire est une construction de soi qui implique une tension entre deux types de réflexivité. La première est la réflexivité duelle de l'anticipation de soi en miroir, en référence au « je » développé par Lacan. La seconde est la réflexivité qui se traduit par l'interprétation d'un dialogue entre le « je », le « tu » et le « il/elle ». Peut-on développer la compétence à s'orienter en usant d'instrument, notamment du portfolio numérique ? Cet article tente de répondre à cette interrogation. Dans cette perspective, l'usage de l'outil Folios est introduit auprès d'une classe de première technologique. Ensuite, le comportement et le discours des élèves sont analysés afin d'appréhender l'impact de l'usage du e-portfolio. Les résultats montrent que l'introduction de l'outil Folios a un impact réduit sur le comportement et sur le discours des élèves. La théorie de Rabardel nous apporte un éclairage pertinent sur cette situation paradoxale. Le développement des compétences implique la mise en œuvre d'activités. Mais, la pertinence des activités instrumentées nécessite une connaissance approfondie de l'activité des sujets avec l'instrument.

Mots clés : e-portfolio, compétence, orientation, instrument, développement

Un portfolio, traditionnellement, est une collection d'informations qui décrit et illustre l'apprentissage, la carrière d'une personne, son expérience ainsi que ses réussites, scolaires et professionnelles. Le e-portfolio fait référence à un espace privé numérique où les informations du portfolio sont stockées. En raison de son caractère privé, pour accéder au e-portfolio en ligne, il faut un identifiant et un mot de passe. Le propriétaire du portfolio contrôle totalement l'accès à son espace qui contient des données personnelles. Selon la CNIL, sont des données à caractère personnelles toute information relative à une personne physique qui permettent de l'identifier, directement ou indirectement. Par exemple, sont des données à caractère personnelles : un nom, une photo, un enregistrement vocal, *etc*¹. Le e-portfolio peut être partagé, ou pas, en totalité, ou partiellement, avec d'autres personnes. Cette perspective du partage du e-portfolio est intéressante du point de vue de l'éducation et de la formation. Dans la littérature dans ce domaine, certains auteurs considèrent que le e-portfolio fait partie des outils numériques qui présentent beaucoup d'intérêts. Selon (Gauthier, 2009) le e-portfolio peut servir dans l'accompagnement des validations des acquis de l'expérience. Il peut aussi permettre de compléter, voire de remplacer, un examen. On considère que cet outil permet à l'individu de réfléchir sur son apprentissage ou sa carrière, qu'il est utile pour accompagner le développement professionnel continu, la planification de l'apprentissage ou la recherche de travail. On peut donc faire l'hypothèse que le e-portfolio est un instrument qui pourrait favoriser le développement des compétences à s'orienter. Commençons par nous intéresser aux compétences à s'orienter comme processus réflexif, avant d'envisager le e-portfolio comme instrument de développement de cette compétence.

1. <https://www.cnil.fr/fr/cnil-direct/question/une-donnee-caractere-personnel-cest-quoi>

1 La compétence à s'orienter : une réflexion sur soi

L'orientation, aujourd'hui, est considérée comme un problème sociétal. Sa mise en œuvre incombe en grande partie, du moins pour les jeunes, au système éducatif. Selon la directive européenne du 21 novembre 2008, l'orientation se définit comme « un processus continu qui permet aux citoyens, à tout âge et tout au long de leur vie, [...] de prendre des décisions en matière d'éducation, de formation et d'emploi [...] ² ». En France, l'arrêté du 1^{er} juillet 2015, relatif au parcours Avenir, propose un référentiel des compétences à s'orienter pour accompagner de manière progressive chaque élève de la 6^e à la terminale ³. Aider l'individu dans son orientation, c'est se demander, comment il est possible de permettre à l'individu d'orienter correctement sa vie dans la société humaine qui est la sienne, (Guichard, 2004, p. 499-533). Autrement dit, quels sont les facteurs et les processus, notamment, psychologiques, universels et particuliers ⁴, qui sont au fondement de la construction de soi tout au long de la vie ? En effet, l'orientation est vue ici comme une dynamique de la construction de soi. En formulant ainsi cette question, on retient l'hypothèse que l'être humain suit un processus de développement, qu'il traverse différents stades de maturation, dans certains cas même une involution ⁵, sur le plan biologique et neurophysiologique. Cette construction de soi est déterminée par des facteurs qui lui sont propres et dépendent aussi de facteurs contextuels. Parler de « construction de soi » plutôt que « de développement de soi » c'est, par ailleurs, mettre

2. http://media.education.gouv.fr/file/PFUE/59/7/orientation-pfue-2008_42597.pdf

3. <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000030852189/>

4. Quand on parle de facteurs particuliers, il faut entendre ici facteurs propres à ce sujet situé *hic (ici)* et *nunc* (maintenant).

5. Régression avec retour à un état antérieur, Larousse en ligne

l'accent sur les facteurs et processus proprement subjectifs, c'est-à-dire, des facteurs intra et interindividuels (collectifs et sociaux) de ces transformations de soi »⁶ La dynamique de la construction de soi met en tension deux types de réflexivité. La première, celle duelle de l'anticipation en miroir de soi (je-me) et, la seconde, celle trinitaire de l'interprétation dialogique de la personne (je-tu -il/elle).

1.1 La construction de soi duelle de l'anticipation en miroir de soi

La première question fondamentale que pose la construction de soi est celle de l'universalité du sujet humain. Selon (Guichard, 2004, p. 499-533), les approches scientifiques qui essayent de modéliser le processus d'orientation se caractérisent par le caractère déterminé de la construction de soi qui est proposé. Dans ces théories, le sujet humain se fait soi en se rapportant à soi de telle ou telle manière déterminée, ou en se construisant dans telle ou telle forme identitaire, en référence à tel ou tel, cadre identitaire déterminé. Dans une telle perspective, rien ne caractérise de manière universelle le sujet psychologique humain. Une seconde question est soulevée, c'est celle de l'unicité du sujet humain. En effet, les théories sur la construction du soi considèrent que le sujet se construit dans des formes identitaires subjectives vicariantes, c'est-à-dire, dans des formes qui dépendent des contextes dans lesquels il interagit. Ces contextes dépendent d'un système de cadres identitaires subjectifs qui sont articulés entre elles de manière déterminée (cette articulation y compris la possibilité de clivages). L'unité du sujet ainsi conçue n'est pas que celle d'une structure en évolution, mais celle d'une structure figée dans des cadres de référence. Or,

6. plutôt que « de développement de soi »

chaque sujet présente des particularités. Comment considérer ces particularismes, ces histoires et expériences propres ? Selon, Lacan (1966, p. 94) la réflexivité duelle de l'anticipation de soi en miroir désigne le processus primordial de réflexivité. Lacan explique que l'enfant s'unifie en se constituant (vers 12-15 mois, avant qu'il ne maîtrise le langage) dans un mode primordial (donc universel) de rapport à soi tel qu'il s'anticipe dans une image d'un sujet un et autonome (celle de lui-même dans le miroir : en miroir). Mais, dans le même temps, il y a une dualité, qui trouve son origine dans le fait que l'enfant s'éprouve encore, en son corps, comme dépendant et multiple. Jacques Lacan parle de « Gestalt » pour désigner ce moi unifié. La « Gestalt » constitue une structure fondamentale de la subjectivité humaine par laquelle le présent, même si elle est multiple et divers, se voit unifié, constitué comme une unité « à faire advenir » en référence à cette image de soi, celle du miroir. Dans l'approche de la réflexivité du « je » en miroir qui se constitue avant que l'enfant ne parle, il n'y a aucune considération relative à autrui. Or la construction du soi se fait dans un contexte social. Ce qui nous amène à parler de la construction du soi trinitaire, de l'interprétation dialogique de la personne.

1.2 La construction de soi trinitaire de l'interprétation dialogique de la personne

Quand on parle de « je » dans le quotidien, nous faisons référence aux pronoms « je », « me », « mien », « moi ». Mais, comment l'enfant acquiert-il le sens de ces mots-là ? (Cooley, 1902) étudie cette question. Selon lui, ces pronoms personnels sont très particuliers : ils ne possèdent pas de référent uniforme. Autrement dit, ils ne sont pas le signe d'un objet défini de manière claire et précise, mais signifie quelque chose de différent selon la

personne qui l'utilise. Pour revenir à l'enfant, selon Cooley (1902), dès le départ, l'enfant a un instinct d'appropriation très développé. Cela se traduit par le fait qu'il veut « faire sien » tout ce qui l'entoure. Cet instinct primitif d'appropriation prend ensuite la forme du désir de contrôler les réactions d'autrui à l'égard de soi. Dans le processus de communication, l'individu anticipe le jugement d'autrui à son égard. Cela le conduit à agir dans la direction conforme aux attentes d'autrui. Ainsi, se constitue un mode fondamental d'interaction de type « je-te » qui précède l'usage des pronoms personnels. Nous sommes loin ici du processus primordial de réflexivité décrit par Lacan. Dans l'approche de (Cooley, 1902) ce sont les interactions, les interlocutions, les jeux de langages qui sont à la base de la construction du « je ». Ce qui signifie que la constitution du « je », comme pronom personnel, doit se référer nécessairement à un « tu » ou à un « il/elle ».

Nous avons présenté la réflexivité. C'est un objet complexe qui est simultanément une réflexion sur soi et, simultanément, une construction de soi trinitaire de l'interprétation dialogique de la personne. Poursuivons cette étude dans le champ de l'éducation à l'orientation en nous demandant dans quelle mesure un dispositif numérique, tel que le e-portfolio, que nous avons présenté au début de cette contribution, peut favoriser le développement des compétences à s'orienter.

2 Le e-portfolio comme instrument de développement de la compétence à s'orienter

Nous considérons comme Loisy et al. (2010) que le e-portfolio peut être un instrument « de la construction identitaire dans une perspective d'orientation ». Selon Rabardel (1995b) un instrument désigne un dispositif ma-

tériel (l'équerre, la calculatrice) ou symbolique (logiciel) employé comme moyen d'action. Un instrument doit, en principe, être un système anthropotechnique, c'est-à-dire, pensés et conçus en fonction d'un environnement humain. Le e-portfolio dans sa conception semble tout à fait adapté à la manière dont nous pensons aujourd'hui l'éducation, la formation et le partage des connaissances . L'usage d'un e-portfolio favorise une collecte et une organisation d'informations authentiques sur le sujet concerné dans un processus d'orientation. Cet exercice s'apparente à un bilan des compétences et des talents. Il permet au sujet de faire le point sur ses motivations et ses aptitudes en vue de délimiter et bâtir son projet professionnel (Hamdi, 2016).

En théorie, si cette hypothèse est vérifiée, quand l'on considère les arguments avancés par les promoteurs du e-portfolio, cet outil peut être considéré comme un miroir qui va nourrir la réflexivité de l'apprenant qui cherche à s'orienter. En outre, le caractère numérique du portfolio, sa connexion, notamment au réseau internet, peut aussi conforter l'idée qu'il s'agit d'un instrument qui favorise et facilite le partage et la communication. On retrouve dans ces conditions le développement de l'interprétation dialogique de la personne avec autrui, ce que l'on a qualifié de je-tu-il/elle. Mais, cette présentation idéale de l'instrument ne correspond pas nécessairement à la réalité. Selon (Rabardel, 1995b), dans les contextes d'activités réelles, l'homme a habituellement une position résiduelle et son activité réelle est dénuée de statut propre. Il perd son identité. Il est pensé en référence aux choses et dans les termes propres des choses. Le e-portfolio, dans cette conception, doit certes aider l'homme à accomplir une tâche, mais celui-ci doit « subir » un apprentissage pour bénéficier de cette aide. Le logiciel devant assurer deux fonctions : la gestion du dialogue avec l'opérateur et la conduite de la tâche (ou planification). Or, construire des si-

tuations d'activités avec des instruments favorisant le développement des compétences est moins simple que cela n'y paraît, selon Rabardel. Les compétences font référence à de multiples dimensions : cognitive, affective, sociale, culturelle et praxéologique (Wittorski, 2003). La dimension praxéologique occupe une place prépondérante. Parce que c'est dans l'action que la mobilisation des ressources se transforme en compétence (Loisy et al., 2010) . Nous sommes de ce point de vue dans une vision constructiviste qui fait l'hypothèse que pour se construire, l'individu doit agir sur le monde (Guichard & Huteau, 2005, p. 108). Ainsi perçu, la compétence est un processus dynamique pendant lequel le sujet ajustent et réorganisent des ressources en fonction des situations auxquelles ils sont confrontés (Loisy et al., 2010).

Dans la relation sujet/e-portfolio/orientation, si les situations d'activité sont mal pensées, elles peuvent remettre en question l'hypothèse que le e-portfolio puisse être un instrument de développement des compétences à s'orienter. Nous cherchons à vérifier cette hypothèse. Dans cette perspective, nous avons conduit une enquête auprès d'un groupe d'élèves en classe de première. Nous présentons notre démarche dans la section suivante.

3 Méthodologie

Nous avons réalisé un groupe de discussions auprès d'un échantillon de six élèves d'une classe de première en sciences et technologies du management et de la gestion (STMG). L'entretien est mené par le professeur principal de la classe. Alors que la discussion a lieu, en mars 2023, voilà huit mois que l'usage de l'outil Folios a été introduit auprès de la classe par le professeur. Au moment de cette introduction, le professeur fait la promotion de l'outil en reprenant les arguments du site de présentation de

l'application ⁷. Folios est une application du ministère chargé de l'Éducation nationale. Elle vise à valoriser les expériences et compétences scolaires et extrascolaires des élèves et à leur permettre de s'approprier leur propre parcours, d'en garder une traçabilité dans le temps et de développer une forme d'autonomie dans leurs apprentissages.

L'enseignant avance l'avantage aussi d'un intérêt pour la poursuite d'étude sur Parcoursup : l'outil folios permet aux professeurs de l'enseignement supérieur d'améliorer l'appréciation sur le profil de l'élève qui postule pour une formation. Plusieurs fois, pendant l'année scolaire, le professeur rappelle aux élèves qu'il est dans leur intérêt d'utiliser l'outil Folios pour développer leur compétence et les aider dans leur orientation.

Par ailleurs, la mise en œuvre d'un e-portfolio, pour qu'elle soit favorable au développement de la compétence à s'orienter, doit s'accompagner nécessairement d'une activité. Cette dernière doit être menée par le sujet qui cherche à construire sa compétence. Selon Loisy et al. (2010, p. 3) le e-portfolio permet une instrumentation de l'activité du sujet. Il offre une situation avec laquelle des ressources sont mobilisées en vue de construire des compétences. Pour favoriser cette construction, le professeur propose aux élèves de participer à un projet. Il s'agit de réaliser une action qui permettra aux élèves de rencontrer le conseil économique, social et environnemental de La Réunion (CESER). Selon le site EDUSCOL, en effet, l'aide au choix de l'orientation se décline, notamment, selon un axe intitulé « découvrir le monde professionnel et s'y repérer ».

« Cette orientation consiste à faire l'exploration des secteurs professionnels et des domaines de formation. Ils sont amenés à approfondir leurs recherches sur des secteurs en lien avec

7. <https://folios.onisep.fr/>

leurs intérêts, à étudier des cas concrets, à travailler à partir de rencontres avec des professionnels ou des enseignants-chercheurs et à mener des projets de groupe⁸. »

Dans cette perspective, une première rencontre se déroulera au lycée où une délégation du CESER se rendra afin de présenter à l'ensemble de la classe les prérogatives du CESER vis-à-vis du conseil régional de La Réunion. Puis l'action se déroulera en trois temps. Trois groupes de six élèves seront invités à participer à trois commissions différentes dans les locaux du CESER. Tous les élèves de la classe ne pourront pas participer aux commissions. Il sera donc nécessaire de faire une sélection des participants. Pour qu'il puisse réaliser cette sélection, le professeur demande aux élèves de rédiger une lettre de motivation. Cette dernière devra être stockée dans leur espace e-portfolio. Environ une vingtaine d'élèves de la classe manifestent un intérêt marqué pour le projet.

Le but de l'entretien a été présenté aux élèves volontaires. Le professeur indique que l'objectif sera de discuter sur le thème de l'orientation scolaire et professionnelle. Les élèves sont invités à donner leur avis sur ce qu'ils entendent par orientation, sur ce qu'ils font pour arriver à faire des choix d'orientation, sur les difficultés, éventuelles, qu'ils rencontrent pour faire des choix d'orientation. À aucun moment, cependant, lors de la présentation de la discussion, le professeur ne fait mention de l'outil Folios. C'est un oubli volontaire. Le but est de vérifier dans quelle condition les élèves seront conduits à évoquer l'utilisation du e-portfolio.

8. <https://eduscol.education.fr/810/ressources-pour-accompagner-l-orientation>

4 Résultats

Le professeur consulte régulièrement les comptes des élèves sur Folios. Sur cette classe de trente-cinq élèves, une seule élève avait une trace de ses années de collège dans son compte Folios. Il s'agissait d'un document réalisé en cours de français. Depuis la mise en œuvre de l'outil, le professeur constate que seuls deux élèves ont apporté des modifications à leur compte Folios. Dans les deux cas, les modifications apportées concernent la mise en ligne d'une lettre de motivation en vue de leur participation, avec un autre professeur, au dispositif « cordées de la réussite ». Aucun élève n'a modifié son e-portfolio pour présenter sa demande de participation au projet CESER. La plupart d'entre eux ont transmis leur lettre de motivation par messagerie pédagogique. Une minorité ont transmis à leur professeur une lettre écrite à la main.

La discussion de groupe a duré cinquante-trois minutes. Les interventions des élèves sont saccadées. Les réponses sont courtes, le professeur doit régulièrement relancer les élèves. Ces derniers donnent l'impression d'être intimidé par leur enseignant. Ils abordent différents aspects du processus d'orientation comme convenu.

« pour moi, l'orientation, c'est le choix que l'on doit faire pour notre avenir, c'est une question que l'on doit se poser chaque jour, qui a commencé depuis la troisième. », Etienne

« Eh, ben l'orientation, ça concerne tout ce qui est, ben, éducation, l'école, tout ça. Eh, c'est pour l'avenir, eh, les choix à faire pour, eh, pour avoir des diplômes, pour exercer un métier. », Jamal

Ils parlent de leurs difficultés.

« Ben le fait de changer de domaine et d'avoir perdu du

temps face à ça. Parce que ben, comme je vous l'ai dit, c'est quelque chose de définitif . On risque aussi de perdre du temps si l'on ne trouve pas vraiment ce que l'on veut faire », Morgane.

Cependant, aucun élève n'évoque l'usage de l'outil folios dans leur processus d'orientation. Face à ce silence, le professeur pose la question : « Et, l'outil que je vous ai proposé, il peut vous aider ? Comment le percevez-vous ? ».

Une brève discussion s'installe sur le sujet avec une seule élève, Morgane. Elle dit :

« C'est comme quelque chose pour nous aider à préparer, par exemple, un CV ou quelque chose pour euh, pour voir, parce que, en fonction de ce que l'on va mettre dedans, au fil du temps, on va changer, on va changer d'avis. On va changer de manière de voir. Et, ça pourra nous aider à voir ce que l'on avait décidé avant et nous améliorer ».

Elle indique ne pas considérer l'outil comme une contrainte imposée par le professeur, mais pour autant, l'usage de l'instrument ne l'emballe pas vraiment :

« Non, non, ce n'est pas une contrainte, mais c'est surtout, c'est surtout, euh, le fait d'être seul face à ça, par exemple, que ce soit nous, par exemple, l'étude de gestion. C'est quelque chose que, euh, qu'on, que beaucoup d'élèves ont du mal à faire parce que c'est un travail personnel que l'on doit faire et ce n'est pas vraiment quelque chose qui nous motive. Surtout si l'on est seul à le faire, ce n'est pas quelque chose de chouette. Parce que l'on est des élèves, on n'est pas des robots

qui déterminent quelque chose que l'on va forcément déboucher dessus, que l'on aura choisi, etc. On peut être indécis et ben on est comme ça. On a droit au changement et l'on est humain. On évolue, il y a un avant et un après. Le système est cadré. »

Le résultat qui ressort de la discussion de groupe est sans ambiguïté : l'introduction de l'outil Folios auprès des élèves de première n'a eu qu'un faible impact quant à l'usage de cet instrument, par eux, dans leur processus d'orientation. Les élèves confirment, pourtant, qu'ils connaissent le logiciel depuis le collège. Malgré les incitations du professeur (les recommandations, le projet CESER), l'usage du logiciel par les élèves reste insignifiant. Deux élèves sur trente-cinq ont actualisé leur e-portfolio.

Ces résultats sont contradictoires par rapport aux affirmations des éditeurs commerciaux. Selon ces derniers, en effet, le e-portfolio est un instrument de réflexivité d'une simplicité déconcertante. C'est comme si, on pouvait être réflexif sans réfléchir, en quelques clics...(Kimball, 2005) Pourtant, la théorie de (Rabardel, 1995a), à propos de la genèse instrumentale, nous appelle à plus de prudence. Le modèle situation d'activité avec instrument laisse apparaître, en effet, une multiplicité et une complexité des relations, et des interactions, entre les différents pôles du modèle SIO. Sans doute, une meilleure description de l'activité des différents sujets (ceux des élèves, mais également, ceux des professeurs) pourrait permettre de mieux caractériser les propriétés des situations auxquelles sont réellement confrontés les sujets. Une étude approfondie de l'activité des sujets face à l'instrument Folios pourrait permettre de mieux comprendre l'indifférence des élèves à l'égard de l'outil. La recherche pourrait assurer de créer un e-portfolio mieux adapté aux perspectives anthropotechniques.

Finalement, la discussion de groupe avec les élèves de première STMG,

indique que l'outil Folios, préconisé par l'institution scolaire, pour développer le processus d'orientation, et notamment la réflexivité, chez les élèves du secondaire, est loin d'atteindre les objectifs recherchés. Outil technocentré, l'application paraît éloignée des préoccupations des élèves. Nous peinons à nous en emparer, semble indiquer Morgane : « on est seul face à ça et ça ne nous motive pas ! ».

Références

- Cooley, C. H. (1902). *Human Nature and the Social Order*. Transaction Publishers.
- Gauthier, P.-D. (2009). La réflexivité dans la démarche Portfolio.
- Guichard, J. (2004). Se faire soi. *L'orientation scolaire et professionnelle*, (33/4), 499–533.
- Guichard, J. & Huteau, M. (2005). *L'orientation Scolaire et Professionnelle*. Dunod Paris.
- Hamdi, A. (2016). L'e-portfolio, un outil pour l'éducation à l'orientation. *Guide de survie pour débats sur les médias sociaux*, 24.
- Kimball, M. (2005). Database e-portfolio systems : A critical appraisal. *Computers and Composition*, 22(4), 434–458.
- Lacan, J. (1966). Le Stade du miroir comme formateur de la fonction du Je : Telle qu'elle nous est révélée dans l'expérience psychanalytique. *Écrits*.
- Loisy, C., Bénech, P., & Metz, S. M.-V. (2010). E-portfolio d'orientation : Quelles compétences pour les enseignants. *L. Mottier Lopez, C. Martinet; V. Lussi Actes du congrès Actualité de la recherche en éducation et en formation (AREF)*.
- Rabardel, P. (1995a). Les hommes et les technologies ; approche cognitive des instruments contemporains. (pp. 195).
- Rabardel, P. (1995b). Qu'est-ce qu'un instrument ? (pp.5).

Wittorski, R. (2003). Analyse de pratiques et professionnalisation. *FABLET, Dominique ; BLANCHARD-LAVILLE, Claudine (Éd.). Travail social et analyse de pratiques professionnelles. Paris : L'Harmattan, (pp. 69–89).*